



Association des
Chercheurs et
Généalogistes des
Cévennes

Siège social:
Mairie de Clarensac
5, place de la Mairie
30870 - CLARENSAC

Association reconnue d'Intérêt Général
Siret : 452 184 468 00026 - Code APE : 9499Z

e internet : <https://acgc.eu>

Céven Net

N° 58 – juin 2024

Joyeuse Fête de la Musique



Sommaire

Juin : Nos permanences et ateliers de paléographie
Notre prochaine rencontre : Samedi 31 août 2024 à Valleraugue
Comptes-rendus : 1/ Sortie du 16 Mai à Saint-Mamert
 2/ Sortie du 25 Mai 2024 à Saint Jean de Maruéjols et Avéjan.
L'Agenda : du 1er Juin au 15 juillet 2024.
Texte libre : Souvenirs de Simone Meissonnier
Infos : de la Revue Française de Généalogie
Phrase célèbre : Ray Charles
In Memoriam : erratum

Crédit images : brgfx sur Freepik

Nos prochains rendez-vous :
Local situé 34 route de Nîmes à Clarensac
 (En face de la police municipale)

Généalogie de 14 h.30 à 17 h.00
 Jeudi – Permanence – 13 juin 2024
 Jeudi – Permanence – 27 juin 2024

Paléographie de 14 h. 00 à 15 h.30
 Mercredi – Atelier – 12 juin 2024
 Mercredi – Atelier – 26 juin 2024



❖ **Prochain rendez-vous trimestriel : Le samedi 31 août 2024 à partir de 9h.
à VALLERAUGUE (Gard)**

Site Internet : <https://acgc.eu> – Courriel : contact@acgc.eu

Comptes-rendus de nos rencontres :

1/ Rendez-vous à Saint-Mamert du Gard, le 16 mai 2024

« D'azur à l'agneau pascal, la tête contournée auréolée d'or, tenant une croix haute de sable à la banderole d'argent chargée d'une croisette de sable »

Nos amis de l'association "**Mémoire de St Mamert**", nous ont proposés une visite guidée de leur village le jeudi 16 Mai à partir de 15 heures. Nous voici donc, présents au rendez-vous, réunis sur la place de la mairie sous un beau soleil, accueillis par Monsieur et Madame Matéos, mais en fond d'image l'on peut voir qu'un orage menace.

Bruno Matéos commence alors la visite en nous présentant le centre du village qui s'est trouvé ainsi déplacé suite à l'installation de la mairie à la place actuelle. Au cours de notre promenade il nous montrera d'ailleurs l'emplacement de l'ancienne mairie.

Déjà le temps se gâte, le soleil se cache et les nuages approchent nous laissant craindre pour la suite de la visite. Traversant la place, nous faisons une première halte devant un des premiers points d'eau installés dans la commune. L'eau est un élément important dans la vie des Saints Mamertois non seulement pour leurs besoins personnels, mais aussi pour l'abreuvement de leurs bêtes. Les premières bornes installées étaient considérées comme du luxe mais bien vite, l'eau pompée directement dans le ruisseau de la Braune, situé en aval du village s'avéra être très polluée et causa des maladies parmi la population. D'autres solutions furent alors envisagées.



Nous découvrons la fontaine, appelée aussi « griffe » qui ornemente la place, à sec aujourd'hui. L'eau potable de Saint-Mamert est désormais desservie par la station de pompage de la commune de Comps et toutes les bornes et fontaines existantes ont été condamnées pour une question de salubrité.

Les premiers coups de tonnerre nous indiquent qu'il est temps de trouver un abri. Nous avons juste le temps de nous réfugier dans le Temple protestant de Saint-Mamert construit au XIXe siècle après avoir entrevu sa façade néoclassique. L'on note, chose rare, que ce temple ne possède pas de clocher. Pendant les explications données par une habitante de St-Mamert et Monsieur Matéos, la pluie s'abat sur le village. Fort heureusement, cet orage sera de courte durée et nous pouvons reprendre le cours de notre périple à travers le village sous un beau soleil, toujours sous la conduite de notre guide passionné et intarissable.

Dans l'ancienne grand'rue rebaptisée rue Mazade, nous passons devant une maison, chère à notre présidente, Simone Meissonnier, comme nous le verrons plus loin dans sa rubrique « Souvenirs ». Plus bas, encadrées dans un pan de mur d'une villa, deux pierres de « réemploi » en provenance certainement de l'église, dont un morceau de sarcophage en marbre blanc. Comment sont-elles arrivées là ? Mystère ! Nous découvrirons également sur une petite place, une autre pierre de réemploi, reprenant les motifs du blason du Pape Urbain V¹. Nous apprenons que ladite rue Mazade permettait le passage des populations entre Uzès, Montpezat et Sommières grâce à un gué qui enjambait le ruisseau du Lens. Depuis, un pont a été construit pour une meilleure sécurité surtout lors des périodes de fortes pluies.

Poursuivant le parcours, nous revenons vers le centre du village, en direction de l'église. Nous nous arrêtons devant l'emplacement de l'ancien presbytère, transformé aujourd'hui en « Tabac-Presse », avec en face, le monument aux morts érigé dans un premier temps en bordure de la route, puis déplacé en retrait au pied de ladite église de Saint-Mamert de style roman, datant du XIIe siècle dont la façade a été remaniée au XIXe siècle. Un clocher-pignon abrite une cloche du XIXe. La tour de l'horloge est accolée à cette église avec son campanile et 2 cloches dont une cloche ancienne (hors d'usage) et une cloche également du XIXe siècle.

L'intérieur de l'église est maintenant débarrassé de l'enduit à la chaux qui recouvrait les murs intérieurs. Les pierres apparentes nous offrent un aperçu des différentes évolutions de cet édifice au fil du temps..

Monsieur Matéos nous raconte l'histoire mouvementée de la cloche, classée aujourd'hui aux Monuments historiques après une longue procédure judiciaire, et nous fait découvrir le tableau offert à l'église et peint par Balthus, plus connu comme photographe que peintre.

Un pot de l'amitié offert par l'association Mémoire de Saint Mamert clôture cette agréable rencontre.

Nous remercions ici Monsieur et Mme Matéos ainsi que les quelques Saints-Mamertois et Saintes-Mamertoises présents(es), pour leur grande amabilité et l'excellente journée que nous avons passée en leur compagnie en regrettant toutefois que notre présidente, initiatrice de cet évènement, n'ait pu y participer suite à son accident.

Rédactrice
Anne-Marie Martellucci

1/ Guillaume Grimoard devint le sixième pape à Avignon et le 200^e pape de l'Église catholique sous le nom d'Urbain V. Originaire des pays de la langue d'oc, comme ses prédécesseurs, natif du Gévaudan dans une famille liée à celle des Sabran, il commença à vivre et à étudier à proximité de la vallée du Rhône. Son blason :



À mon grand regret, mon appareil photo étant tombé en panne au moment où je photographiais cette pierre, je ne peux pas, hélas, vous la montrer ici.

Photos Souvenirs



Début de la visite, devant la mairie – On peut voir sur la photo de droite, les prémices de l'orage qui menace



La Fontaine et le temple en fond d'image



Le Monument aux Morts



Dans le temple protestant du XIXe.



Dans l'église - les Morts pour la France catholiques



Dans l'église



2/ Rencontre trimestrielle du 25 Mai 2024

Saint-Jean-de-Maruéjols et Avéjan

C'est par une belle journée ensoleillée que s'est déroulée notre dernière rencontre trimestrielle du samedi 25 mai dans le charmant village de Saint-Jean-de-Maruéjols, autrefois surnommé "capitale de l'asphalte" en raison de ses activités minières, en regrettant les absences de la présidente Simone MEISSONNIER et du trésorier Michel CHARRIERE, tous deux encore convalescents à la suite d'accidents domestiques.

Une cinquantaine de participants étaient présents dans la salle polyvalente des Annels pour écouter très attentivement la passionnante conférence donnée en fin de matinée par Pierre CHANTE, historien local et président du GHCC (Groupe Histoire en Cèze Cévennes), sur l'histoire et le patrimoine des deux villages autonomes Saint-Jean-de-Maruéjols et Avéjan, réunis en 1813 par décret impérial (voir l'ouvrage collectif du GHCC publié en 2023 aux éditions de la Fenestrelle auquel a participé Jean-Claude LACROIX, président d'honneur de l'ACGC).

Auparavant, c'est le vice-président Philippe REGNIER qui avait conduit les échanges avec, notamment, la réactivation du relais micro parmi les participants, invitant chacun(e) à préciser brièvement les recherches généalogiques poursuivies.

Après un déjeuner très convivial servi sur la terrasse ombragée du restaurant "Lou Quinsou", nous avons rejoint au temple voisin Jean-Paul PASCAL, aussi coauteur de l'ouvrage collectif de référence, qui a retracé l'histoire des temples de Saint-Jean-de-Maruéjols.

Un précédent temple, déjà existant en 1612, fut démoli au moment de la révocation de l'Édit de Nantes en 1685. C'est en 1821 que le temple actuel, projet initié par le pasteur ENCONTRE, a été inauguré avec la très belle table de communion en pierre d'asphalte (mélange naturel de calcaire et de bitume) récupérée de l'ancien temple. La mauvaise conception initiale du bâtiment a nécessité des réparations et des modifications architecturales tout au long du 19^e siècle.

À la sortie, en compagnie de Pierre CHANTE, nous avons longé quelques vieilles rues pour arriver au niveau de la Tour de l'Horloge et des anciens remparts, ceinture protectrice du village médiéval, bâtis autour de l'église et du château, absorbés au fil des siècles par les maisons qui s'y sont adossées en les perçant d'ouvertures.

Sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste, dont les fondations remontent vraisemblablement au 12^e siècle, nous avons été accueillis par François SCHWAAB, autre coauteur de l'ouvrage collectif de référence. Abandonnée et en ruines au début du 17^e siècle, la quasi-totalité des habitants du village s'étant convertis au protestantisme, elle a été réhabilitée et agrandie vers le milieu du 17^e siècle puis incendiée en 1703 par les troupes du chef camisard Jean Cavalier. Au 19^e siècle, l'église a bénéficié d'importants travaux d'agrandissement et, plus récemment, un nouveau vitrail a été installé au-dessus du grand portail, œuvre représentant la symbolique de l'eau du baptême.

Notre intervenant nous a également projeté un diaporama sur l'église Saint-Pierre d'Avéjan située près du château des comtes de Banne d'Avéjan et entourée par un petit cimetière pluriséculaire remarquablement conservé. Elle est de style roman très pur et semble dater de la seconde moitié du 12^e siècle. En 1703, durant la guerre des camisards, ces derniers vinrent saccager l'église et profaner la sépulture des seigneurs d'Avéjan, inhumés dans la chapelle funéraire sous laquelle se trouve une crypte. Désacralisée en 1985, l'église est aujourd'hui utilisée pour des expositions et des concerts.

De retour à l'extérieur, nous avons continué à déambuler dans le centre historique du village en longeant d'anciennes rues ou ruelles parfois très étroites, à la découverte d'éléments architecturaux remarquables explicités par Pierre CHANTE. Nous sommes arrivés devant le pont enjambant l'ancien fossé creusé au pied des remparts et permettant d'accéder au château qui a appartenu aux comtes, puis ducs d'Uzès, et, brièvement, aux seigneurs de Budos de Portes. Remanié à diverses époques, il possède une façade du 17^e siècle et nous avons pu admirer le blason avec les armoiries en relief au-dessus de la porte principale.

Nous avons terminé notre itinérance dans le village en rejoignant la salle des Annels, précisément à 17h00, et en remerciant chaleureusement Pierre CHANTE pour toutes les informations et explications données tout-au-long de cette journée.

Tous nos remerciements, également, à la municipalité de Saint-Jean-de-Maruéjols pour la qualité de son accueil ainsi qu'au maire, Thierry DAUBLON, qui nous a fait l'amitié d'être présent lors de cette rencontre trimestrielle particulièrement enrichissante et agréable.



Conférence de Pierre CHANTE



Le toast du Vice-Président à nos deux accidentés absents
Puis repas convivial, apprécié par tous.



L'église

Le temple et la table de communion



Le groupe (photo prise par Pierre CHANTE)



Rue étroite et Tour de l'horloge

L'Agenda du 15 Juin 2024 au 15 Juillet 2024

SALONS – EXPOSITIONS – MUSÉES – SPECTACLES

- ✚ **Les Samedi 15 Juin de 14 h. à 18 h et dimanche 16 Juin de 9h./12 et 14 h/18h. – « Rencontres Généalogiques »** - organisées par l'association Généalogie de Corrèze -
Lieu : Salle polyvalente – LUBERSAC (19210). – Entrée gratuite –
Plus d'infos : Tél. 06.11.71.86.40 – **Courriel** Généalogie-en-correze@orange.fr
Site : www.genealogieencorreze.eu

- ✚ **Le 20 juin 2024 de 15 h. à 17h.** – « **Atelier GALLICA** » (local et distanciel) – organisé par le Centre Généalogique de Touraine – Gallica, vitrine numérique de la Bibliothèque Nationale de France – Animation Evelyne LETARD – Gratuit et ouvert à tous au local (Chambray-Lès-Tours) et en distanciel.
Lieu de l'événement : Centre généalogique de Touraine (également à distance) - 12 rue de l'Hippodrome - 37170 Chambray-lès-Tours
Détails et réservations : <https://tourainegenealogie.org/events/20-juin-2024-les-jeudis-du-cgdt-les-outils-numeriques-gallica>

- ✚ **Le samedi 29 et dimanche 30 juin 2024** : « **Généalogie au comice agricole** » - Le Cercle Généalogique de Loir-et-Cher s'exposera au comice agricole à Romorantin-Lanthenay (41)
À découvrir : les missions du Cercle, les bases de données publiques et celles réservées aux adhérents (contrats de mariages, relevés de l'état civil jusqu'à 1948).
Nos ancêtres étaient laboureurs, journaliers, agriculteurs, éleveurs caprins et ovins, tout ce monde agricole du département et de la Sologne sera mis à l'honneur lors du comice au bioparc de Beauvais à Romorantin-Lanthenay.
Inscription : Bioparc de Beauvais 23 route de Selles-sur-Cher 41200 Romorantin-Lanthenay

- ✚ **Le 30 Juin de 14 h. à 17 h.** – « **Rencontre généalogiques** » organisée par le Cercle Lozérien de Généalogie (CLG48) –
Des bénévoles seront présents pour vous aider et vous conseiller dans vos recherches. Consultation de travaux généalogiques (relevés et numérisations de notaires).
Gratuit et ouvert à tous.
Lieu : Salle Benjamin Bardy – Place du Foirail à MENDE (48000) -
Plus d'infos : Tél. 06.33.91.49.26 – contact@cgl48.fr – www.clg48.fr

CONFÉRENCES

- ✚ **Le Mardi 28 Juin à 18 h.** – « *Historien de famille, un aventurier par-delà les siècles ?* » Conférence présentée par David Mataix, Docteur en histoire, professeur à ESADE Barcelone – Amphi A3 – Pôle de Généalogie – UNÎMES UNIVERSITÉ – Site Vauban à Nîmes – « ... *Écrire l'histoire d'une famille du grand monde, c'est partir dans une aventure incroyable, souvent pleine de surprises et de découvertes aussi originales qu'étonnantes...* »
Isabelle Guizard-Ortega, Maître de Conférences en histoire médiévale, Responsable du Pôle de Généalogie, nous informe que cette conférence à ne pas rater, ne sera pas filmée ni visionnable ultérieurement. Donc, à noter dans vos agendas si le sujet vous intéresse.
Plus d'infos : isabelle.guizard-ortega@unimes.fr – Site : www.unimes.fr



Texte libre : par Simone Meissonnier

Souvenirs de mon passage à St Mamert-du-Gard - 1947/1950.

Mes parents sont venus habiter St-Mamert à l'automne 1947.

La rentrée scolaire avait eu lieu, j'avais 10 ans et j'étais en CM2. Ma petite sœur était âgée de 2 ans et ½.

Mon père était embauché comme bayle chez Mme et M. Koeltz. Nous habitons dans la maison qui jouxtait celle des patrons.

Le logement se composait d'une grande cuisine au rez-de-chaussée en entrant à droite. Il y avait une grande cheminée, un évier avec eau froide, un placard mural. Un petit recoin sous la montée d'escalier était mon domaine, c'est là où je faisais mes devoirs.

Un escalier permettait l'accès à l'étage où nous disposions de 2 chambres et d'un réduit sans fenêtre.

À droite de l'entrée, une porte permettait d'accéder à l'écurie des chevaux. Partie que l'on devait traverser pour se rendre aux toilettes situées à l'arrière des bâtiments tout au fond de la cour...

Mon père avait planté un acacia devant la maison. Lorsque bien des années plus tard je suis repassée, l'arbre était toujours là !



Crédit photo : Claudy Plantavit

Le Village.

On était au lendemain de la guerre... Le village était isolé.

En 1947 chacun ne possédait pas une automobile. Je ne me souviens plus trop, mais seul le médecin, le notaire, le percepteur, l'instituteur et quelques propriétaires possédaient un véhicule.

Nous avions des vélos. Mon père avait une petite moto, il n'y avait place que pour un seul passager.

Voyager à moto se terminait par des remontrances maternelles vu l'état des vêtements. Et cela était justifié ; les socquettes avaient perdu leur belle couleur blanche ! le tuyau d'échappement crachant...

Un car de la société départementale permettait de se rendre à Nîmes ; il passait le mercredi. (Arrêt sur la place de la mairie) en début de matinée. Il repartait à 17h. du square de la couronne.

Il était possible également d'utiliser le train avec la ligne Alès/Nîmes. Mais pour cela il fallait faire quelques 3 km pour se rendre à la gare de Fons-St-Mamert et autant, bien sûr, au retour.

On se déplaçait beaucoup à pied et à vélo lorsqu'il s'agissait de se rendre dans les terres ou les villages voisins.

Le village, Chef-lieu de canton était dotée de :

- ✓ La Mairie
- ✓ La Poste
- ✓ La Perception

- ✓ La Gendarmerie
- ✓ Une école avec 2 classes.
- ✓ Un temple protestant
- ✓ Une église catholique.
- ✓ Une cave coopérative.
- ✓ Un médecin : Le Docteur Gory.
- ✓ Un notaire : M. Roger Cuche.

Les commerces.

- ✓ 3 épiceries ; une sur la place du temple et 2, place de l'église. Elles étaient tenues par Mmes Luce, Avesque et...
- ✓ La boulangerie.
- ✓ La boucherie charcuterie.
- ✓ Le café place de l'église.
- ✓ L'échoppe du cordonnier.
- ✓ L'atelier du maréchal ferrant.
- ✓ Le dépôt de lait.
- ✓ Un boucher ambulant passait une fois par semaine. Il s'arrêtait devant le temple.

L'École.

L'accès se faisait par un portail à la droite de la mairie. Le bâtiment était situé à l'arrière de la mairie il comportait 2 classes. Chacune disposait d'une cour.

M. Hilaire avait en charge les CM et la fin d'études, Mme Hilaire les CP et CE. Les enfants étaient accueillis dès l'âge de 5 ans. Lors des récréations les garçons restaient dans la première cour, les filles rejoignaient les petits. Pour les leçons de couture, les filles étaient prises en charge par la maîtresse.

M. Hilaire avait à cœur de faire pratiquer l'éducation physique. Dans la cour des garçons, une corde lisse était attachée à une grosse branche du marronnier. Dès le CM1 garçons et filles devaient en faire l'apprentissage. Grâce à lui j'ai appris et cela m'a beaucoup servi lorsque je suis entrée en 6^e à Nîmes. J'étais une des seules à pouvoir grimper, certes avec une technique un peu particulière, mais combien efficace. Il y avait un élève, de petite taille qui grimpait très rapidement et seulement à la force des bras. Il faisait l'admiration de toute la classe.

Toujours pour la pratique de la gymnastique, M. Hilaire avait obtenu du maire d'avoir accès à un terrain municipal. Là on pratiquait, courses, du saut en hauteur, en longueur... Ce terrain se trouvait sur la route de Fons un peu avant la cave. Il s'agissait sans doute du terrain de football.

En plus, des sorties étaient organisées. Je me souviens qu'il nous avait conduit sur la route de Montpezat. Sur le côté droit en surplomb de la route se trouvaient des tombes creusées dans le roc. Par la suite j'ai essayé de les retrouver mais je n'y suis pas arrivée.

Ce couple d'instituteurs était exceptionnel. C'est grâce à lui que j'ai pu aller au collège... Il était très rapidement venu rencontrer mes parents pour leur expliquer que je devais entrer en 6^e. Georges Bouet étant dans la même situation il nous avait préparé au concours d'entrée. Et en fin d'année ce fut l'expédition, l'examen se passait au lycée de garçons, Bd Victor Hugo ou au lycée Feuchères. Ce qui fit que je n'ai fréquenté l'école du village que durant l'année 47/48.

Ma petite sœur Françoise y est entrée quelques mois juste avant que nous quittions le village.

Comme la pension était une source de dépenses et que je m'habituais mal au régime mes parents avaient pris la décision de venir habiter Nîmes.

Le médecin.

M. Adrien Gory. " Le médecin de famille", comme cela n'existe plus !

Il ne demandait pas à être payé à chaque visite. Il faisait parvenir ses notes d'honoraires une fois l'an... Je crois.

Mon père avait eu un accident en conduisant la faucheuse. Victime d'une fracture le médecin l'avait adressé à un radiologue à Nîmes. Ensuite il avait fait une ordonnance afin de réaliser un plâtre. Je revois mon père allongé sur la table de cuisine. Ma mère découpant, cousant des bandes de tarlatane, le médecin gâchant le plâtre dans une cuvette et plâtrant le membre fracturé.

Ce devait être l'été 1948. Mon père immobilisé quelques semaines passait son temps en suivant le tour de France à la radio.

Quelques semaines après. M. Gory était venu découper le plâtre, le résultat avait été excellent.

St-Mamert ne possédait pas de pharmacie. La plus proche était située à St-Géniès-de-Malgoirès.

Les habitants du village gardaient le souvenir de malades n'ayant pu être sauvés, faute d'avoir pu bénéficier à temps d'un vaccin. Il s'agissait semble-t-il de cas de diphtérie*.

Les Lieux de cultes. La vie religieuse.

Le protestantisme, Le temple.

Le temple était spacieux. Au-devant de la table de communion il y avait une tombe. Il me semble que c'était un pasteur qui avait été inhumé là.

Le pasteur : M. Finiels desservait aussi les paroisses avoisinantes. Il résidait au presbytère de Gajan. C'était un vieux monsieur qui se déplaçait à vélo.

À Noël il animait la soirée. Immanquablement après le chant de mon beau sapin, il faisait chanter : "*Jusqu'à la mort*", cantique connu certes mais bien tristounet pour l'occasion !

Il venait en semaine en tout début d'après-midi et faisait l'instruction religieuse avant l'école.

Le catholicisme, l'église.

M. le curé Jeanjean desservait plusieurs paroisses. Il résidait au presbytère de Parignargues.

À Parignargues il installait sa crèche animée. À St-Mamert il n'y avait que de grands santons en plâtre. Une année des enfants s'étaient introduits dans l'édifice et avaient dégradé les personnages. L'évènement avait fait grand bruit au village.

À cette époque les populations protestantes et catholiques étaient importantes. Ils cohabitaient sans problème apparent. À Noël des catholiques venaient assister à la veillée du temple et des protestants étaient présents à la Messe de Minuit. Sauf bien entendu les personnes qui votaient à "Gauche" ! mais le café était à proximité...

Fêtes, cérémonies...

La cérémonie **du 11 novembre**.

Nous devions nous rassembler à l'école avec des fleurs avant de nous rendre en cortège au monument aux Morts. Là nous chantions la Marseillaise et des chants patriotiques à connotation religieuse comme cela se faisait alors. Il s'agissait de "Martyr sacré de la Patrie". C'était beau !

Une fois au cours de la cérémonie un animal s'est manifesté bruyamment au moment de la minute de silence et bien sûr nous avons réagi, ce qui nous a valu quelques remontrances.

Les enterrements.

Lorsqu'il s'agissait d'un parent d'élève nous assistions à la cérémonie et allions au cimetière. Je me souviens notamment de l'inhumation de M. Evesque décédé durant la guerre.

Le bal masqué.

Il avait lieu en début d'année à la cave coopérative. Les participants soignaient leurs tenues.

La vie au village. Petits évènements.

Le cordonnier

De nationalité étrangère il parlait assez mal français. En 1947 la vie normale n'avait pas été retrouvée. Et pour réparer les chaussures le cuir manquait. On devait utiliser la volmine ! Nous nous amusions à lui faire répéter "ya pas dé la couir, ya qué dé la vouldmine". Et nous partions en riant bien fort !

Les séances de cinéma.

Le village avait sa salle de cinéma, face au monument aux Morts. C'était une salle vide. Il fallait arriver avec son siège. Un drap blanc tendu de part et d'autre de la porte d'entrée servait d'écran.

Les enfants restaient au-dehors, assis sur la murette face à l'écran. Pour eux les images étaient inversées, mais c'était gratuit !

L'été, les séances se passaient en plein air sur le terrain situé derrière.

La propriété KOELTZ.

Essentiellement du vignoble avec beaucoup d'aramon.

Ils amenaient une partie de la récolte à la cave coopérative et une autre était traitée dans la leur, à la cabanasse.

Je me souviens des emplacements pour avoir participé aux vendanges.

- ✓ **La Cabanasse, sur la route de Fons** où était la cave.
- ✓ **Une vigne à Fons** derrière la gare.
- ✓ **Une vigne sur la route de Montpezat.**
- ✓ **Une vigne sur la route de Parignargues.** Je n'aimais pas y aller. C'était la seule plantée d'hybrides blancs (j'ai oublié le numéro). Ils n'étaient pas bons, la peau était épaisse, les tiges dures à couper et cela faisait mal aux doigts. De plus c'était une variété tardive. Lorsqu'on allait la vendanger c'était très humide et il faisait déjà froid le matin. Et à cette époque les femmes ne portaient pas de pantalon !
- ✓ **Une vigne face au cimetière** plantée de grenaches, donc des fruits très colorés, utilisés pour le traditionnel fardage, auquel il était difficile d'échapper.
- ✓ À côté : **"le clos"** car un mur délimitait l'espace. Là il y avait des raisins de table (muscats...) On y venait un peu tard lorsque les raisins non consommés pouvaient partir à la cave. Dans cette vigne était planté un cerisier qui donnait d'excellents fruits au printemps.

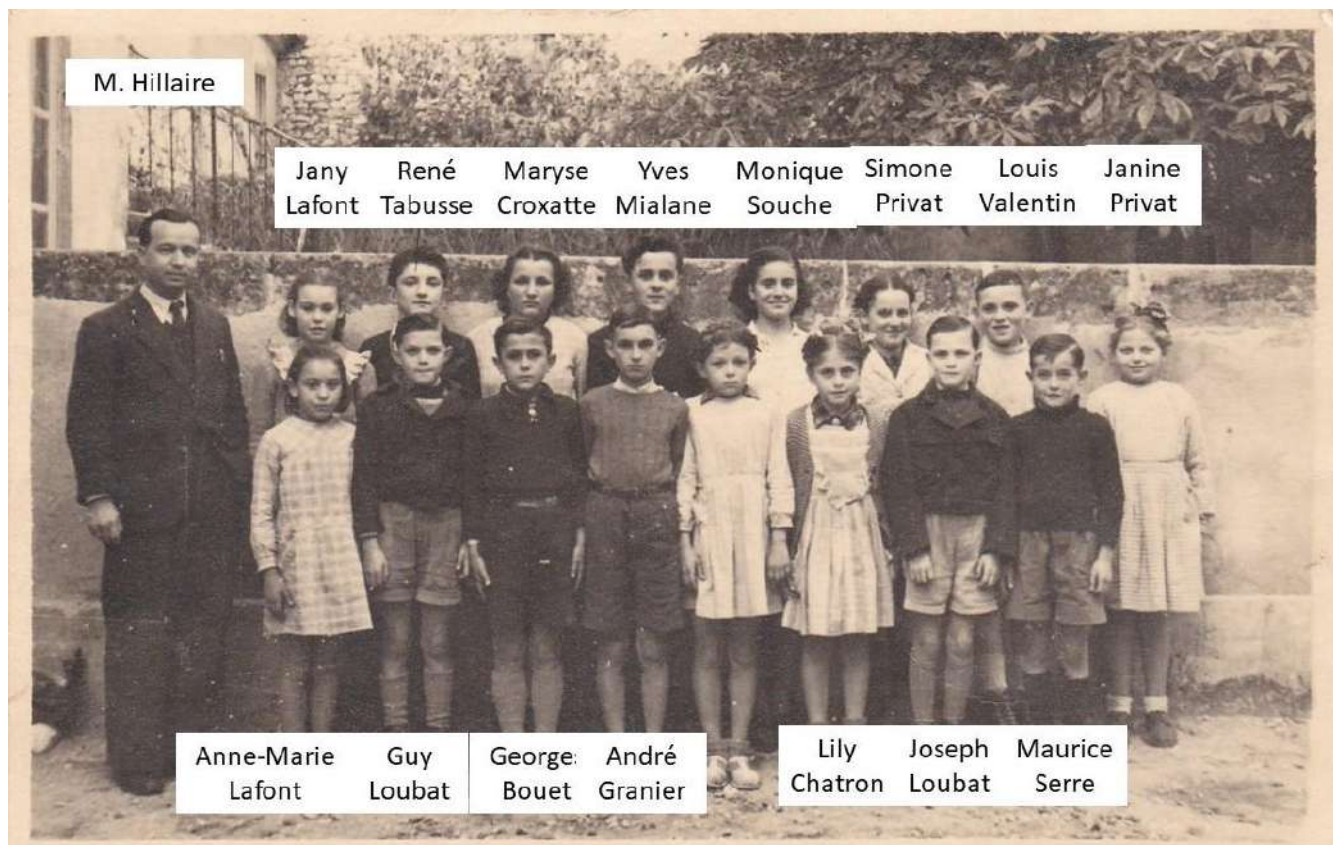
À proximité il y avait un tombeau, sans doute protestant. Il était en très mauvais état, ouvert. On y aurait caché des armes ? durant la guerre et à l'occasion on y jetait des objets. On était curieux d'attendre le retour de la pastière. Au retour de la cave lorsqu'on annonçait que cela faisait du 9°5 c'était la joie, car à cette époque le vin n'était pas celui de nos jours !

L'hiver les gelées étaient fréquentes, notamment à la Cabanasse. Lorsque la température était trop basse on faisait brûler de vieux pneus. Que de fois ai-je entendu mon père se lever au milieu de la nuit pour s'y rendre.

Dans les parties basses, assez loin du village après le ruisseau M. Koeltz possédait des terres. Sur un coin on y faisait un peu de maraîchage pour les besoins du ménage. Le petit ruisseau qui coulait à proximité était très vite à sec ce qui limitait les possibilités.



Très rapidement mes parents ont loué une parcelle, tout en bas du village pour y faire leur jardin. L'accès était plus aisé, la terre meilleure et le ruisseau conservait de l'eau plus longtemps. Dans un coin on bénéficiait au printemps d'un magnifique tapis de jacinthes roses à fleurs doubles et fort odorantes.



QUELQUES NOMS

Avesque, Bastidon, Besson, Bouet, Brun*, Canayer, Cuche, Evesque, Gibaud, Gory, Granier, Koeltz, Lauzières, Louche, Mialane, Peyre, Prade, Privat, Roman, Saussines, Souche, Tabusse, Valentin.

Dans notre rue il y avait :

- ✓ La maison Roman ; M. Roman était maire
- ✓ Bastidon. Ils avaient un fils de 18/20 ans et venaient d'avoir un autre garçon.
- ✓ Besson. Il s'agissait d'un couple sans enfant qui avait la maison en viager et hébergeait le vieux monsieur.
- ✓ La maison Koeltz, la maison du bayle et leur maison où vivait Michel Koeltz et sa maman.

Après la rue, la maison Evesque.

De l'autre côté :

- ✓ Les bouchers
- ✓ La maison où habitait la famille Brun. Ils avaient plusieurs enfants. Marcel âgé de 5/6ans avait été renversé lors du passage du tour de France. Il était resté dans le coma assez longtemps et avait gardé des séquelles.
- ✓ La propriété Lauzières. Chez eux se tenait la kermesse protestante. Ils avaient un jeune ouvrier agricole originaire de Barre des Cévennes. Quittant St-Mamert pour faire son service militaire il avait été victime d'un accident mortel. Se reposant à l'arrière d'un camion il avait été écrasé.
- ✓ Puis une propriété où habitaient Jacques et Jacqueline ... ? ils avaient perdu leurs parents. Jacques était ouvrier agricole. Jacqueline était employée chez M. et Mme Prades....

Simone Meissonnier



INFOS : Revue Française de Généalogie

Un guide gratuit pour mieux utiliser les ressources de FamilySearch

Par Pierre-Valéry Archassal - 17.05.2024 - Web

[familysearch-catalogue-1.jpg](#)

La liste électorale de Séville pour 1890 figure, parmi des milliers d'autres documents, dans le Catalogue FamilySearch. Il est aujourd'hui facile d'y accéder pour la feuilleter, grâce au guide de recherche gratuit qui a été mis en ligne.

Crédits : Capture FamilySearch

Le portail FamilySearch, créé par les mormons, est truffé de documents généalogiques. Son accès est gratuit mais nécessite la création d'un compte (également gratuit) pour visualiser les ressources. Pour de nombreux internautes, l'utilisation de ces ressources se limite à interroger la base de données sur un individu à partir du formulaire de recherche de la page d'accueil (nom, prénom, lieu de résidence et année de naissance).

Lire la suite sur : <https://www.rfgenealogie.com/infos/un-guide-gratuit-pour-mieux-utiliser-les-ressources-de-familysearch>

Indexation de l'état civil en mer

Par Pierre-Valéry Archassal - 24.04.2024 - Archives

[girophares-marins-passagers-01.jpg](#)

[girophares-marins-passagers-02.jpg](#)

Les registres d'état-civil de la marine marchande, jusqu'alors inédits, ont été numérisés par les Archives nationales et sont proposés à l'indexation collaborative sur Girophares pour la période 1872-1919.

Crédits : Capture Archives nationales

Depuis 1803, lorsqu'une naissance ou un décès survient au cours d'un voyage maritime, le capitaine ou le commandant du navire dispose des prérogatives d'officier de l'état civil et se doit d'établir l'acte correspondant. Ces registres constituent des archives qui étaient inédites jusqu'à présent, provenant de l'ancien ministère de la marine marchande. Ils ont été numérisés et sont aujourd'hui proposés à l'indexation nominative. C'est le projet « **Naître ou mourir en mer** » lancé par la plateforme Girophares, qui couvre la période 1872-1919.

Les décès ou disparitions en mer représentent l'écrasante majorité des cas. À travers ces listes se devinent les conditions de vie en mer et les risques présents à bord, à une époque où la sécurité maritime était peu présente. Les informations mentionnées dans les registres sont le nom et prénom de la personne, sa date et son lieu de naissance, sa qualité à bord en tant que passager ou marin, le cas échéant son quartier maritime de rattachement, le nom du navire, la date et le lieu du décès, ainsi que les dates de transmission et de réception de l'acte par les autorités à terre.

Lire la suite sur : <https://www.rfgenealogie.com/infos/indexation-de-l-etat-civil-en-mer>:

L'Hérault publie ses tables de successions et absences

Par Pierre-Valéry Archassal - Hérault (34) - 25.04.2024 - Archives

[ad34-tsa-1.jpg](#)

Les tables de successions et absences de 1825 jusqu'en 1968, complétées par les fiches décès de 1969 à 1973, sont dorénavant en ligne sur le portail des Archives de l'Hérault.

Crédits

Capture AD34

Publiées en ligne par de nombreux départements, les tables de successions et absences manquaient encore sur le site des Archives de l'Hérault. Ce manque est maintenant réparé puisque ces précieuses tables sont aujourd'hui disponibles en ligne de 1825 à 1968. Mieux encore : sachant qu'elles ont été remplacées en 1969 par les « fiches décès » qui jouent le même rôle, le département languedocien a également mis en ligne ces archives jusqu'en 1973. Cela laisse espérer que, chaque année, de nouvelles fiches ayant franchi le délai de communicabilité fixé à 50 ans viendront compléter la collection.

Lire la suite sur : <https://www.rfgenealogie.com/infos/l-herault-publie-ses-tables-de-successions-et-absences>



La phrase célèbre :

« La musique est à peu près la seule chose qui reste pour laquelle les gens ne se battent pas ».

Ray Charles
1930-2004



In Memoriam – Erratum

Dans notre bulletin « Généalogies en Cévennes » N° 144 de mai 2024 ainsi que dans le Céven'net de Mars 2024, nous vous faisons part du décès de Laurent DELAUZUN survenu le 27 février dont les obsèques ont eu lieu le 2 mars 2024 à Saint André de Cruzière.

Nous venons d'apprendre qu'en fait, Laurent DELAUZUN ci-dessus mentionné était un cousin portant les mêmes nom et prénom et du même âge, que notre ami Laurent DELAUZUN, adhérent à notre association.

Nous présentons à Laurent ainsi qu'à sa famille et à nos lecteurs, nos excuses les plus sincères pour notre regrettable confusion due à cette homonymie.

Rappel :

Vos documents doivent nous être adressés sous format WORD uniquement (ou éventuellement sous « LIBRE OFFICE » pour les textes et au format JPG pour les photos. Notre adresse mail : contact@acgc.eu

NOTA : Le Céven'net paraît 2 fois par trimestre en alternance avec notre bulletin trimestriel qui, lui, ne paraît qu'une fois. Notre prochaine édition aura lieu vers le **15 JUILLET 2024**. Vous avez donc **jusqu'à FIN JUIN** dernier délai, pour nous adresser vos articles ou nous faire part de vos observations sur : contact@acgc.eu

Le Céven'net est un organe de communication interne à l'A.C.G.C., publié gratuitement sur notre site web et tenu à disposition de tous dans notre local de permanence, 34 Route de Nîmes à Clarensac.

Nous rappelons ici que chaque article n'engage que la responsabilité de son auteur. Merci à tous les participants.

